



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

<https://gerardmer.catholique88.fr/>

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

23 avril 2023 : 3^e dimanche de Pâques

Alléluia. Alléluia.

Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures ! Que notre
cœur devienne brûlant tandis que tu nous parles.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (2, 14. 22b-33)

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu,



vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1, 17-21)

Bien-aimés, si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ. Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous. C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. – Acclamons la Parole de Dieu.



Reconnaître le Vivant

Les deux disciples « s'arrêtèrent, tout tristes. » Ils s'éloignaient de Jérusalem, le lieu où s'étaient d'abord catalysés leurs espoirs mais où ceux-ci avaient été radicalement déçus. Celui en qui ils avaient vu le Messie, libérateur de leur peuple, venait de mourir du supplice des esclaves, sur une croix (évangile). Il n'y avait plus qu'à fermer la parenthèse et à rentrer chez soi.

Beaucoup de nos contemporains s'éloignent, eux aussi, de la foi chrétienne qui, à leurs yeux, ne fait plus sens pour leur existence quotidienne. Certes, ils ont entendu dire qu'au-delà de sa mort infâme le pseudo-messie est redevenu vivant. Mais quelle valeur accorder à de tels propos ? Ne relèvent-ils pas de la crédulité naïve de quelques illuminés ?

Pour retrouver - ou trouver - sens et foi, il faudrait qu'ils puissent rencontrer Jésus. Est-ce totalement utopique ? Le récit évangélique nous dit que non. Pour les deux marcheurs désespérés, il y a eu une rencontre sur le chemin, qui a changé leur vie, et par la suite celle de beaucoup d'autres.

Cette rencontre se fait souvent par des témoins : ainsi, à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, où Pierre se présente, avec les autres apôtres, comme témoin, annonçant que Dieu a ressuscité Jésus (première lecture). Ce que Pierre redira dans sa première lettre, afin que ses destinataires mettent leur foi et leur espérance en Dieu (deuxième lecture).

Il y a aussi une autre rencontre qui risque trop souvent de passer inaperçue, celle qui advient dans l'eucharistie. Elle correspond à celle du chemin d'Emmaüs que l'évangile décrit en deux temps : le temps de l'écoute de l'Écriture interprétée à la lumière de Pâques, et le temps du partage du pain rompu après une bénédiction adressée à Dieu.

Ces deux temps constituent toute célébration eucharistique. Puisse le Seigneur, aujourd'hui encore, se faire reconnaître à la fraction du pain, redevenue pleinement signifiante

